



Communication et organisation

45 | 2014

Risques mineurs, changements majeurs

La rénovation d'une bibliothèque municipale

Entre enjeux architecturaux et attentes de public

Renovating a Public Library. Between architectural issues and people's expectations

Moncef Mehrezi



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/communicationorganisation/4663>

DOI : 10.4000/communicationorganisation.4663

ISSN : 1775-3546

Éditeur

Presses universitaires de Bordeaux

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2014

Pagination : 297-308

ISBN : 978-2-86781-904-9

ISSN : 1168-5549

Référence électronique

Moncef Mehrezi, « La rénovation d'une bibliothèque municipale », *Communication et organisation* [En ligne], 45 | 2014, mis en ligne le 01 juin 2017, consulté le 26 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/communicationorganisation/4663> ; DOI : 10.4000/communicationorganisation.4663

La rénovation d'une bibliothèque municipale entre enjeux architecturaux et attentes de public

Moncef Mehrezi¹

La bibliothèque municipale de Bordeaux

La Grande bibliothèque municipale est la bibliothèque centrale de la Communauté Urbaine de Bordeaux (photo n° 1). Elle est particulièrement appréciée par les étudiants de toutes les branches de l'enseignement supérieur vu la proximité avec les universités, mais aussi les professeurs et chercheurs, ou encore de simples amateurs de littérature de toutes sortes. Elle est un véritable centre documentaire du réseau bibliothécaire de Bordeaux, puisque l'on peut y interagir avec toutes les bibliothèques universitaires ou municipales. Avec une grande salle de conférences, une programmation culturelle riche et un fonds spécifique dédié aux mal voyants (l'espace Diderot qui offre un accueil personnalisé aux personnes handicapées), et un lieu d'accueil du CRALEJ² (Centre de Ressources Aquitain de Littérature d'Enfance et de Jeunesse). La bibliothèque propose des animations variées, quatre étages d'œuvres, d'archives, de médias, d'ordinateurs... Tous les services qu'une bibliothèque moderne peut offrir.

La bibliothèque renferme un important fonds patrimonial de 500 000 documents et volumes accessibles sur demande ou lors d'une visite guidée. On y trouve des siècles et des tonnes de savoir que l'on peut parcourir dans une salle de lecture spéciale dédiée en général aux chercheurs et spécialistes.

Tête du réseau des bibliothèques de Bordeaux, ouverte 47 heures par semaine, la bibliothèque Mériadeck reçoit plus de 700 000 visites par an. Avec 27 000 m², dont 9 000 m² accessibles aux usagers, sur 11 niveaux, elle est l'une des plus grandes bibliothèques publiques de France.

¹ Moncef Mehrezi est Docteur en Sciences de l'Information et de la Communication, chercheur associé au MICA (Université Bordeaux Montaigne). Il a soutenu en 2010 une thèse de doctorat sous le titre « Les revues électroniques scientifiques : stratégies éditoriales et médiation de l'information ». Ses recherches sont consacrées à l'édition électronique et au développement de l'Open Access ; moncef_m_2000@yahoo.fr

² <http://www.nvl-cralej.fr>



Photo 1 : la bibliothèque municipale de Bordeaux (cliché d'Arthur Péquin)

Elle abrite plus d'un million de documents, dont plus de 250 000 livres d'étude, 300 000 documents à emprunter, mais aussi les fonds rares, précieux et anciens de la ville, des livres originaux, estampes et manuscrits, dont le plus ancien remonte au XIII^e siècle. Ce fonds place la Bibliothèque de Bordeaux au premier rang, à côté d'autres prestigieuses bibliothèques. Inauguré en 1991, ce bâtiment a fait l'objet d'un ample programme de modernisation.

Pourquoi rénover une bibliothèque municipale ?

La bibliothèque a 20 ans et a beaucoup vieilli. La forte fréquentation a usé l'espace, surtout la moquette et les différents équipements, ce qui a nécessité des travaux conséquents.

Ce qui marche déjà : modernisation des services en place

La bibliothèque a changé son système informatique. Soit 10 millions de données à transférer. Et, *a priori*, aucune anomalie informatique n'a été constatée au moment du lancement du nouveau portail. Depuis le site internet www.bordeaux.fr et en se connectant sur leur compte lecteur, les abonnés (23 000 usagers actifs) ont donc accès à une version nettement améliorée du catalogue de l'ensemble du réseau avec description détaillée du document

recherché. On y trouve des liens variés y compris vers des extraits sonores s'il s'agit d'un disque, réservation possible... Les lecteurs les plus assidus peuvent même connaître au jour le jour les nouveautés entrées dans leur bibliothèque favorite ou faire des suggestions d'achat. « La vraie nouveauté, dont peu de villes disposent, c'est qu'on peut aussi rebondir vers le catalogue des bibliothèques universitaires avec, à terme, des possibilités de prêts croisés », souligne Isabelle Dumora, la spécialiste de l'informatique à Mériadeck.

Ce qui devrait marcher après les travaux

Même s'ils se sont un peu élargis, les horaires de la bibliothèque restent peu généreux. Surtout, les usagers regrettent que les collections à consulter sur place ne soient jamais accessibles avant 13 heures. Le robot, la machine qui a été démantelée à l'été 2009 après des années de pannes successives, est à l'origine de plusieurs dysfonctionnements. Les livres qu'il contenait ont été stockés dans différents endroits. Les rapatrier en rayon s'avère plus compliqué qu'une simple manutention : « Le robot rangeait les ouvrages là où il trouvait de la place, ce qui ne correspond à aucune classification humaine. Il faut donc refaire des séries et des magasins cohérents. Et, si on ne voulait pas y passer des années, la seule solution était de suspendre la communication des documents le matin », explique Serge Bouffange, l'ancien directeur.

Ce qui va bien finir par marcher

À la fin de l'année 2008, les dysfonctionnements récurrents ont atteint des sommets : évacuation pour cause de climatisation en déroute un jour, dégâts des eaux la semaine suivante avec des milliers d'ouvrages inondés par un radiateur ayant carrément explosé... 4 000 volumes ont été mis à sécher et certains, des périodiques en particulier, ne s'en sont toujours pas remis. Les maudits radiateurs ont été changés. Mais, à la suite de cet incident, un audit a été entamé sur tous les systèmes de chauffage, d'eau et d'électricité. Serge Bouffange a alerté les différents acteurs sur la nécessité d'intervenir pour moderniser l'ensemble de l'édifice et sécuriser les collections. Son objectif était d'obtenir un financement supplémentaire pour entreprendre des travaux sur les réseaux qui est devenu une nécessité absolue. La mairie et même l'État ont mis la main à la poche.

Le projet de réaménagement

Après l'annonce des travaux en juin 2010 une page Facebook³ et un blog Bi.Bo⁴ ont été créés. Le but était d'informer les usagers de la bibliothèque sur l'évolution des travaux et de diffuser des informations pratiques. L'objectif des travaux est la modernisation des locaux et des services de cet édifice. Le projet de la réhabilitation de la bibliothèque s'est réalisé sur plusieurs mois. Pendant

3 <https://www.facebook.com/Bibliotheque.Bordeaux?ref=ts&fref=ts>

4 <http://bibliothequebordeaux.wordpress.com/>

cette période, la bibliothèque était fermée au public. La phase principale de réaménagement a duré six mois. Durant cette première étape, les différentes équipes ont procédé à la rénovation du plafond, la pose de la moquette, l'éclairage et la peinture. En revanche d'autres travaux ont été réalisés avant la fermeture de l'édifice et se poursuivent après la réouverture.

Le projet s'est réalisé en trois étapes vu la spécificité du bâtiment : un espace culturel à ne pas fermer pendant une longue période :

- Avant la fermeture de la bibliothèque, les différents acteurs ont réalisé les études du projet et la mise en place des installations de sécurité. Durant les différentes réunions, toutes les recommandations sont discutées et étudiées.

- Pendant la fermeture, la phase principale du projet, tous les grands travaux et la pose de l'électricité, le plafond, le changement de la vieille moquette, la remise en place des rayons...

- Après la réouverture de la bibliothèque, **plusieurs** tâches sont en cours de finition. Depuis la rentrée 2013 les bibliothécaires continuent la numérisation des collections. L'appel d'offres pour l'exploitation de la cafétéria était en cours jusqu'en août 2014.

Le rôle du public

La question que se pose un architecte avant la réalisation d'un chantier de rénovation est la suivante : Quels publics dans une bibliothèque municipale ?

Trois catégories de public se partagent les services de la bibliothèque :

- La première catégorie, qui représente une majorité, est diverse : retraités et intellectuels.

- La deuxième catégorie est constituée d'étudiants. La proximité de la bibliothèque avec la faculté et le confort proposé par la bibliothèque favorise la présence des étudiants.

- L'enfance : la bibliothèque réserve à cette catégorie un étage entier avec le confort et le design qui attirent les enfants en bas âge.

Les observations des utilisateurs de la bibliothèque ainsi que les remarques des bibliothécaires sont prises en compte par le cabinet d'architecture et les coordinateurs du projet. Le choix de la moquette a fait l'objet d'une concertation avec le public. L'architecte a réalisé trois échantillons pour connaître la réaction du public. Il a choisi après concertation le modèle qui correspond le mieux aux attentes des usagers. Un public soucieux, exigeant et qui opte pour le silence et la tranquillité. Donc, les architectes n'ont pas hésité à concrétiser les attentes des usagers de la bibliothèque.

Le public était au cœur du projet durant les trois étapes. Durant ses divers passages avant la fermeture, l'architecte principal qui a coordonné travaux a eu l'occasion et le réflexe de comprendre les attentes des usagers. Maryline Bricaud⁵ a évoqué l'ambiance tendue lors de ses premières visites avant le

⁵ L'entretien avec Maryline Bricaud a été réalisé le 30/01/2013.

démarrage du chantier. En effet, en accompagnant ses équipes pour prendre des mesures adéquates pour toutes les situations, la jeune architecte a gardé en mémoire les regards « d'inquiétude » des usagers dérangés par le simple passage des différentes équipes du chantier. La réaction de l'architecte était de mettre en garde ses équipes et de demander la discrétion durant toutes les interventions.

L'accueil dans la bibliothèque : de la notion de service à la notion de « communication »

Une grande partie du projet, notamment la troisième phase, vise à développer la notion d'accueil.

Dans les colonnes du journal *Sud-Ouest*, Serge Bouffange, le directeur de la bibliothèque, précise que les « meilleures conditions » d'accueil étaient un élément central du projet.

Les travaux répondent à une triple exigence selon lui :

« Il s'agit tout d'abord de pallier l'usure du bâtiment. Depuis vingt ans, la bibliothèque connaît une importante fréquentation et il était temps de lui donner un coup de neuf pour assurer l'accueil du public dans les meilleures conditions possibles. Ensuite, les équipements du bâtiment tels la climatisation ou les escalators commençaient à être obsolètes et nécessitaient un remplacement. Enfin, les attentes du public concernant l'offre de documents évoluent et nous devons nous y adapter. »

Le confort a été mis à l'honneur avec l'installation de nombreux fauteuils et tables. Le but de cette rénovation, outre la remise aux normes, était de dépoussiérer ce bâtiment immense afin de donner l'envie aux lecteurs de venir consulter un livre et de s'installer pour lire un journal.

Dominique Boyer (directeur par intérim) indique clairement que l'État en tant que partenaire important dans l'opération avec la ville de Bordeaux, exige une meilleure prise en charge des usagers. Des espaces sont créés dans la troisième tranche de travaux pour améliorer la performance de l'accueil. Cette notion d'accueil est mise en lumière dans le projet. La notion de service rendu n'est plus la seule vocation d'une bibliothèque municipale, la communication avec le public est désormais omniprésente dans le fonctionnement quotidien. Certes, il y a un service rendu au public comme mission initiale d'une bibliothèque, mais la façon de rendre ce service évolue et prend en considération l'évolution du public, ses orientations et ses attentes. L'utilisateur peut accéder à l'information même en restant chez lui. Les différents moyens de communication et la diversité des supports ont changé la donne. La bibliothèque n'est plus le seul lieu d'accès au savoir. Donc, cette concurrence impose un nouveau fonctionnement et une nouvelle gestion de l'espace pour fidéliser le public et pourquoi pas attirer d'autres catégories sociales, culturelles ou générationnelles.

Le fonctionnement pendant les travaux : une offre évolutive pour un public fidèle

Les travaux ont rendu le site moins commode, une entrée unique par le cours du Maréchal-Juin (l'entrée principale de la bibliothèque) où le public avait été invité à respecter les cheminements matérialisés vers la bibliothèque des enfants. Une information spécifique en direction des étudiants avait été diffusée, en collaboration avec les universités. Les accès Internet et les places de lecture avec table sont restés indisponibles durant plusieurs mois. La bibliothèque a mis en place un dispositif complet pour servir les usagers. Le réseau de toutes les bibliothèques de quartier et la bibliothèque mobile ont continué à accueillir le public normalement.

Malgré l'ampleur des travaux, un service minimum a été instauré pour servir le public. Au niveau moins 1 on accueille la « Bibliothèque de poche » de 500 m² avec 30 000 documents accessibles pour les adultes et les adolescents, soit 11 000 DVD, 15 000 ouvrages de littérature, 5 000 documentaires : nouveautés, vie pratique, guides touristiques, méthodes de langue, livres sur Bordeaux et presse. Une salle de 30 m² pour la consultation des documents patrimoniaux avec des places assises destinées aux chercheurs et spécialiste mais accessible sur réservation uniquement. Durant les travaux, le niveau 0 est transformé pour accueillir une bibliothèque d'enfants qui propose la totalité de son offre, soit 38 000 documents (dont 25 000 en accès libre). Les places assises sont réservées aux jeunes visiteurs. Dans une salle d'attente sont installés les 5 400 documents de l'espace Diderot, dont 2 800 livres lus et 2 500 textes en gros caractères, ouvrages en braille et sur demande.

La rénovation : énergie, lumière, couleur, trois axes centraux

La signification des couleurs

Encore une fois, le choix des couleurs s'est fait en association avec les responsables de la bibliothèque.

« Nous avons choisi des couleurs simples, dont les primaires rouge, bleu et jaune (+ orange et rose) pour un repérage simple des usagers », souligne Maryline Bricaud, « Ce ne sont pas des couleurs mode. Ces choix ont aussi été guidés par les couleurs disponibles chez le fabricant de TEXAA (baffles acoustiques situés dans l'atrium, reprenant la couleur des niveaux). Les couleurs de la moquette ont été fabriquées sur mesure. C'est la raison pour laquelle elles sont si chatoyantes (des couleurs aussi vives n'existent pas dans les moquettes standards) ».

Une couleur est associée à un niveau : le 1^{er} étage coloré en rouge est dédié à la jeunesse. Le 2^e est vert, le 3^e en rose et le 4^e en bleu. L'ensemble est repris dans le travail sur la signalétique. Des couleurs vives qui apportent une certaine jeunesse à un édifice plus ou moins vieux. Les différents équipements de consultation sur place ont bénéficié d'une coloration attirante : des chaises de couleur rose et bleu sont installées dans les différents coins de la bibliothèque.



Photo 2 : les couleurs dans la bibliothèque : un nouveau visage
(cliché d'Arthur Péquin)

L'énergie

Un ingénieur du bureau d'études techniques a suivi le projet pour les énergies. Les interventions ont misé sur la ventilation et le chauffage. Les luminaires des espaces publics ont été changés pour la cohérence du bâtiment dans son paysage urbain. La lumière contribue « à la fabrication de l'espace » (Cantié, 2007). Ils ont été choisis pour leur faible consommation. Certains sont disposés sur capteurs de présence pour réaliser des économies, d'autres (ceux situés près des parois vitrées) sont sur capteurs photosensibles et ne s'allument que quand le jour baisse. De même, les escaliers mécaniques ont été changés et désormais, ils fonctionnent que lorsqu'une personne s'avance. Ils sont munis de capteurs infra rouge. Ainsi, l'appareil s'arrête dès qu'il n'y a plus personne. Cela fait donc une économie importante d'énergie. Et comme ils sont récents, ils sont plus économiques que ceux qui avaient 20 ans. Le cabinet d'architecture a fait appel à un spécialiste de design pour diverses tâches : la lumière a particulièrement occupé une place primordiale dans le projet. En effet, en concertation avec les bibliothécaires, l'architecte a opté pour une lumière aléatoire. L'objectif était d'assurer une luminosité correcte

et d'orienter l'usager avec le sens de la lumière : la couleur et la direction des tubes néons.

La signalétique interne a été installée afin de mieux guider les lecteurs dans le bâtiment. L'effet de la lumière sur l'extérieur de l'édifice est remarquable. En effet, l'extérieur de l'édifice n'a pas fait l'objet de travaux, mais l'alignement de la lumière, la couleur et son reflet vu de l'extérieur donne l'impression que la façade a été rénovée. Les caractéristiques techniques sont aussi prises en compte pour la protection des livres.

La cafétéria : quelle particularité dans un espace culturel ?

L'ouverture de la cafétéria était programmée pour l'automne 2013 sur 120 m² d'espace. Mais faute de candidat pour l'exploitation, la mairie a installé des machines en self-service en attendant la réponse aux appels d'offres. Dans un souci de diversifier le public et attirer d'autres catégories sociales, les responsables de la bibliothèque ont souhaité créer une cafétéria dans l'entrée est du bâtiment. Un ancien garage est transformé en un lieu de détente et de convivialité. La bibliothèque est en plein centre de Bordeaux et à proximité d'un grand centre commercial, mais le choix des responsables vise à garder l'usager le plus longtemps possible dans l'édifice. Des pauses café sont désormais possibles à l'entrée de la bibliothèque. En attendant l'ouverture du cafétéria, des machines en self-service seront proposées dans un espace convivial avec des canapés design et des chaises confortables. L'usager de la bibliothèque trouve à sa disposition un lieu de détente où il peut prendre une pause dans un cadre de confort.

Architecte et bibliothécaire : quel rapport et quelle collaboration dans un projet de rénovation?

Selon l'architecte français Olivier Winkler, « l'architecture est la mise en forme d'une sémantique de l'espace ». Cette dimension est cruciale lorsqu'il s'agit de concevoir un lieu donnant accès à la pensée, à la connaissance et à l'information. La bibliothèque est selon ce spécialiste de l'architecture des bibliothèques « *le projet idéal pour un architecte* ».

Les bibliothécaires participent à la révolution du service public à l'ère numérique (Syren 2006). Ils étaient omniprésents dans toutes les étapes du projet. Cette collaboration a facilité le travail de l'architecte. Leur avis était important dans l'avancement du projet. Ils ont suggéré la concertation des usagers sur la maquette, ils ont aussi déterminé le choix de la lumière. Le designer a proposé trois types de lumières qui répondent aux exigences d'une bibliothèque moderne : luminosité, protection des collections. Les modifications des espaces de lecture, le sens de circulation des usagers est réalisé en entière concertation avec les bibliothécaires.



Photo 3 : le design : un espace convivial, contemporain (cliché d'Arthur Péquin)

Le bibliothécaire est un acteur déterminant dans le projet. En effet, les bibliothécaires ont collaboré activement à la réalisation du projet. Des objets créés par le personnel sont visibles à l'intérieur de l'édifice. Depuis le lancement du projet de rénovation, plusieurs ateliers spécialisés sont créés :

- Des meubles personnalisés dans les différents étages ont été réalisés par l'un des ateliers. Le design, très attirant, reflète un imaginaire culturel riche avec deux niveaux d'accès dont un réservé aux personnes à mobilité réduite et le deuxième aux personnes valides.

- Les machines de chauffage s'alignent un peu partout dans la bibliothèque ont été camouflées derrière un mure en bois personnalisé et réalisé par les bibliothécaires dans le cadre des ateliers.

Dans un projet destiné à l'habitation ou au commerce, la collaboration entre l'architecte et le client se limite à quelques réunions. Selon le témoignage de Maryline Bricaud, plusieurs réunions ont précédé la réalisation du projet de rénovation de la bibliothèque municipale. Une collaboration étroite entre les élus de Bordeaux, les services techniques et les bibliothécaires. Toutes les réunions ont été systématiquement suivies d'un compte rendu. Les échanges étaient interminables sur les différents points, tous les avis ont été pris en compte et toutes les suggestions ont été étudiées. L'architecte principale et son collaborateur ont travaillé exclusivement sur le projet durant deux ans.

Maryline Bricaud précise quelques éléments :

« Ce projet a été le fruit d'une concertation étroite entre le maître d'œuvre, la maîtrise d'ouvrage et les responsables de la bibliothèque. Ces échanges nous ont permis d'affiner notre intervention au plus près des souhaits des occupants tout en conservant notre autonomie de choix. Ce projet est une expérience forte et très enrichissante au niveau des relations humaines et de la découverte d'un équipement public important et de son fonctionnement. Le résultat est le fruit de ce dialogue fourni et interactif sans ingérence de la part des uns et des autres. L'ensemble des responsables allait vers le mieux. C'est assez rare pour être souligné. »



BIBLIOGRAPHIE

AROT Dominique, 2007, « Construire la bibliothèque », *BBF*, 1, p. 5-10.

BERTRAND Anne-Marie, KUPIEC Anne, 1997, *Ouvrages et volumes: architecture et bibliothèques*, Paris, Édition du Cercle de la librairie.

BLETON Jean, 1986, *Construction et aménagement des bibliothèques*, Paris, Édition du Cercle de la librairie.

CROUX Hélène, 2008, *Architecture et lecture: les bibliothèques municipales françaises, 1945-2002*, Paris, Picard.

DE POLI Aldo, 2004, *Bibliothèques : architecture 1995-2005*, Arles, Actes Sud.

GARCIA Jean-Claude, 2000, *Architecture (s) de bibliothèques : 12 réalisations en régions, 1992-2000*, Paris, direction de livre et de la lecture : Institut français d'architecture.

JACQUES Jean-François, 2005, « Concevoir une bibliothèque aujourd'hui, où en sommes nous ? », *Bibliothèques*, 23-24, p. 10-15.

MOLLET Martine, 2013, « Architecture et bibliothèques », *BBF*, 4, p. 72-73.

RAYMOND Bernard, 2003, « Architecture et design en bibliothèque », *Cultures et religions*, 6.

SAINSOT Alain, « Réinventer la bibliothèque ? », *BBF*, 4, p. 55-57.

SYREN André-Pierre, 2007, « Bibliothèques et architectes », *BBF*, 1, p. 34-41.

PETIT Christelle, 2012, *Architecture et bibliothèque. 20 ans de constructions*, Villeurbanne, presse de l'ENSSIB.

Résumé : La grande bibliothèque de Bordeaux a fait l'objet d'un grand projet de réaménagement pour moderniser l'édifice et mettre aux normes les différentes installations du bâtiment. Après des travaux conséquents, la bibliothèque municipale a rouvert à la rentrée 2013 avec un nouveau visage. Elle est désormais une bibliothèque contemporaine qui répond aux règles de base d'un espace de culture moderne intégrée dans son environnement urbain (Franqueville, 2012) : la lisibilité, la convivialité, la compacité et l'éclairage naturel. Ce projet a nécessité la collaboration de différents acteurs : public, bibliothécaires et professionnels du bâtiment. Une coopération orchestrée par un architecte.

Mots-clés : bibliothèque municipale, architecture, ville de bordeaux, espace culturel.

Abstract : The renovation of a public library: Architectural stakes and public expectations
“The central library of Bordeaux was a matter of a large redevelopment project to modernize the building and to retrofit many of its installations. After substantial work, the public library was reopened in September 2013 with a new look. It is now a modern library that meets the basic rules of a modern culture space (Franqueville, 2012): readability, usability, compactness and daylighting. The realization of this project required the collaboration of different actors: public, librarians, technical services of the city and building professionals in a cooperation orchestrated by an architect ».

Keywords : public library, architecture, Bordeaux, culture.

